

[ouest-france.fr](https://www.ouest-france.fr)

REPORTAGE. Face à la plus puissante des mafias, ces Italiens veulent redorer l'image de la Calabre

Dans le Locride, sud de la Calabre (Italie), Blandine HUGONNET.

9-12 minutes

À la pointe de la Botte italienne, un méga-procès historique met un coup dur à la féroce 'Ndrangheta. Mais son ombre pèse encore sur le quotidien des Calabrais qui se battent pour changer l'image et l'économie de la région la plus pauvre d'Italie.

Giuseppe Trimboli, dit Pino, dans son restaurant « La Collinetta » à Martone, a été menacé de mort par la mafia en 2019.

Giuseppe Trimboli, dit Pino, dans son restaurant « La Collinetta » à Martone, a été menacé de mort par la mafia en 2019. | BLANDINE HUGONNET

Sur une plage de la mer Ionienne, le Lido Paradise n'a plus rien d'un paradis. De cet établissement balnéaire confisqué à la mafia, il ne reste que des murs, un escalier, des cendres. Les attaques se multiplient, dénonce Maria Teresa Fragomeni, la toute nouvelle maire de Siderno, commune du Locride située sous la semelle de la Botte [italienne](#) et berceau de la 'Ndrangheta.

À Siderno, cible d'attaques et d'intimidations contre la mairie en novembre, Le Lido Paradise, bien confisqué à la mafia, a subi un deuxième incendie en septembre dernier. | BLANDINE HUGONNET

Dans la cité, qui sort de trois ans de tutelle judiciaire pour infiltrations mafieuses, Maria Teresa Fragomeni a été accueillie, peu après son élection en octobre, par un «avertissement» : des véhicules municipaux brûlés et une cartouche d'arme posée sur le rebord d'une fenêtre de la mairie.

Lire aussi : [Le maxi-procès met à nu la mafia calabraise](#)

Une preuve que la Pieuvre continue de vouloir affirmer son emprise sur son nid calabrais, malgré le coup dur du maxi-procès qui s'est ouvert en janvier à Lamezia, dans le centre de la région, pour au moins deux ans. Un premier verdict historique a condamné, le 6 novembre 2021, 70 membres de la'Ndrangheta sur les 355 accusés. «On ne se laissera pas intimider, nous devons reprendre en main notre avenir», a promis l'édile de Siderno.

« C'est tout noir ou tout blanc, tu ne peux pas rester neutre »

L'intimidation, Pino Trimboli n'y a jamais cédé. Sur les hauteurs du Locride, les mafiosi ont disparu de son restaurant depuis deux ans. Une paix gagnée après avoir brisé l'omerta et porté plainte pour menaces de mort : «Ils m'ont dit que si je ne payais pas ce qu'ils me demandaient, ils me brûleraient moi, mes enfants, mon restaurant», raconte le cuisinier en tablier. Malgré l'azur de la mer et le camaïeu vert des monts, en Calabre «c'est tout noir ou tout blanc, tu ne peux pas rester neutre». Lui a pris le risque de choisir la «légalité».

Tout comme cette ferme, à quelques kilomètres de là, préservée depuis 2015 par une série de « fêtes » pour mobiliser l'opinion publique après chaque attaque. À son entrée trône encore un tracteur calciné, dernier stigmaté de sept ans d'agressions mafieuses.

Vincenzo Linarello, président de la coopérative antimafia Goel, devant le tracteur brûlé par la mafia dans l'exploitation agricole « A Lanterna ». | BLANDINE HUGONNET

Une coopérative éthique pour résister

Visibilité et effet de groupe protègent ces résistants, affirme Vincenzo Linarello, président de la coopérative antimafia « Goel ». Ce groupe de 350 agriculteurs, entrepreneurs et citoyens s'est donné pour mission de combattre la plus puissante des mafias – le chiffre d'affaires de son trafic international de cocaïne est estimé à 50 milliards d'euros par an. Ici, le paysage est altéré par des palazzi inhabités et des constructions inachevées, symptômes d'un abandon de l'extrême-sud italien. Dans le Locride, 60 à 70 % des jeunes sont au chômage : « plus la 'Ndrangheta s'enrichit, plus la Calabre s'appauvrit », se révolte l'insoumis quinquagénaire.

À défaut de pouvoir se battre à armes égales contre la 'Ndrangheta, tel David contre Goliath, Goel puise ses forces ailleurs : la revalorisation du territoire et la relance de l'économie de façon « éthique ».

Francesco Maccarone, 33 ans, agronome et gérant de la coopérative antimafia Goel Bio dans le hangar de tri des agrumes calabrais, « fruits de la légalité ». | BLANDINE HUGONNET

En cette fin d'automne, on s'active dans les vergers pour récolter les oranges. Dans un hangar envahi par un parfum acidulé, bergamotes et clémentines s'empilent dans des cagettes estampillées « Fruits de la légalité » : des agrumes bio, cueillis par des travailleurs en règle, sans être soumis à un clan. «C'est même rentable», ajoute Francesco Maccarone, l'agronome de la coopérative Goel Bio : ces agrumes rapportent dix fois plus aux producteurs qu'il y a dix ans. «Le vent est un train de tourner», affirme le trentenaire, qui vit comme une vocation la défense de son territoire.

« La mort, la fuite ou la prison »

Sur le littoral, au détour d'un virage de Locri, se dresse un «symbole de rédemption» qui fait la fierté de Gerardo Niutta, directeur de l'Eco-ostello. Ce palazzo blanc, arraché aux mains d'une famille mafieuse, vient d'être «reconverti en hôtel écoresponsable pour le restituer aux habitants et touristes». C'est cette témérité qu'il faut enseigner aux générations suivantes pour changer la Calabre, affirme, convaincue, Deborah Cartisano, responsable locale de Libera, principale association antimafia d'Italie.

«On n'apprend pas dans les livres d'Histoire ce qui est arrivé à ceux qui ont dénoncé »,» raconte, encore bouleversée, cette mère de famille qui témoigne dans les écoles : quand elle n'avait que 12 ans, son père, refusant de payer le pizzo (racket mafieux), a été enlevé, et tué. «Ce pouvoir est toujours sali par le sang »,» mais la mafia continue de fasciner et enrôler les plus fragiles, met en garde la militante qui s'est fait un devoir de «développer la conscience critique des jeunes», pour que la Calabre prenne une autre voie que celle qu'offre la 'Ndrangheta : «un destin de mort, de fuite ou de prison».

